



LE MESSAGER CANADIEN

DU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

VOL. I

MONTRÉAL, SEPTEMBRE 1892

No. 9

Intention générale pour le mois de septembre 1892

BÉNIE PAR SA SAINTETÉ LÉON XIII

*La préparation du Jubilé épiscopal de Sa Sainteté le Pape
Léon XIII*

IL Y AURA bientôt cinquante ans — le 19 février 1843 — dans la petite église de Saint-Laurent *in panisperna*, élevée à Rome sur le lieu même où l'illustre diacre subit le martyre, un prêtre jeune encore, mais d'un haut mérite, s'agenouillait aux pieds des évêques consécrateurs, et recevait de leurs mains l'onction sainte qui fait les Pontifes. Or, nos lecteurs le savent, ce jeune Pontife est celui-là même qui, monté plus tard sur le siège de Pierre, y jette depuis quatorze ans un si vif éclat, et justifie si bien la devise de ses armes : *Lumen in caelo*. Ajoutons que depuis

son aurore, cette grande lumière est allée toujours en progressant ; et, sans parler des autres, la dernière Encyclique *sur la condition des ouvriers* n'était que le magnifique couronnement des graves et capitales leçons que S. S. Léon XIII avait déjà données, au monde entier, sur la question sociale.

Aussi, dès l'annonce de ce nouvel anniversaire, plus solennel encore que celui du Jubilé sacerdotal, on a commencé, en Italie et dans beaucoup d'autres contrées, de sérieux préparatifs.

Et, de fait, multiples sont les raisons qui pressent en ce moment les catholiques de donner à ce nouveau Jubilé une splendeur exceptionnelle.

Ce sera d'abord — cela est évident — une grande fête de famille ; et ce sera aussi, pour tous les fidèles, une occasion des plus opportunes d'affirmer hautement leur foi inébranlable à la Papauté et leur soumission filiale à ses directions, toujours si sages et si remplies de l'esprit de Dieu. Que dis-je ? le Souverain Pontife étant, comme le Sauveur qu'il représente, la lumière du monde, les hétérodoxes eux-mêmes et les infidèles voudront — comme ils l'ont fait naguère avec tant d'éclat — concourir, eux aussi, au Jubilé du Chef de l'Église.

Mais, pour les catholiques de toute contrée, ce sera, en même temps, une protestation nouvelle, et de plus en plus nécessaire, contre le monstrueux attentat qui pèse sur notre siècle comme un remords et un écrasant fardeau : je veux dire la sacrilège usurpation de Rome. Plus, en effet, par suite de ce crime inexpié, se prolonge la situation intolérable de notre Père, et plus les catholiques doivent multiplier leurs protestations et leurs efforts.

La commission exécutive de ce mémorable Jubilé vient de présenter au Saint-Père un programme qu'il a approuvé, et où nous lisons, entre autres, les dispositions suivantes :

Les pèlerinages nationaux qui auront lieu à Rome, à l'occasion du Jubilé épiscopal du Saint-Père, commenceront

dans la seconde moitié du mois d'octobre 1892 et se termineront en avril 1893. C'est au *Cercle Saint-Pierre* que sera confié le soin de recevoir les pèlerins à leur arrivée dans la Ville éternelle.

Le jour de l'Épiphanie 1893, les enfants des familles honorables de Rome ouvriront la série des fêtes et des audiences, en déposant aux pieds du Vicaire de JÉSUS-CHRIST, leurs étrennes comme offrande jubilaire.

Le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, le *Cercle de l'Immaculée Conception* déposera à son tour aux pieds de Sa Sainteté, l'hommage de la prière.

Du 13 au 18 février auront lieu dans quelques églises de Rome, des prédications et autres exercices de piété destinés à mieux préparer les fidèles à célébrer dignement la solennité du Jubilé.

Les 16, 17 et 18 février, les pèlerins italiens seront reçus en audience, par groupes régionaux, conformément au règlement qui sera publié à ce sujet.

Le 19, jour anniversaire de la consécration épiscopale de Léon XIII, le Saint-Père célébrera la sainte messe dans la basilique du Prince des Apôtres. Tous les pèlerins présents à Rome, auxquels pourront se joindre tous les catholiques romains, auront la faveur d'assister à cette cérémonie.

Les 20, 21 et 22 février, la commission centrale fera célébrer un *triduum* d'actions de grâces à Saint-Laurent *in panisperna*, où Léon XIII a reçu la consécration épiscopale. Pendant ces trois jours, des offices pontificaux solennels auront lieu dans la même église et des prédicateurs de renom s'y feront entendre.

La même commission centrale fera donner un repas à cent pauvres vieillards, à qui elle procurera aussi des vêtements et qu'elle préparera à recevoir la sainte communion dans la sus dite église.

D'autres projets sont encore à l'étude de la part de la commission centrale, en vue de donner toute la splendeur et la solennité possible à cette démonstration d'amour et de

dévouement du monde catholique envers notre Saint-Père le Pape.

Tous les pays catholiques se préparent à donner leur concours à cette grande manifestation. " En France, dit le Directeur général de l'Apostolat de la Prière, nous avons pour cela des raisons en quelque sorte personnelles. Nos grands pèlerinages collectifs, tels que celui des *vingt mille ouvriers*, sont en effet, pour le moment, impossibles : l'Italie révolutionnaire serait toute prête à se ruer de nouveau sur eux, aux cris de *Vive Sedan!* encouragée par la lâche et anti-française connivence de nos Francs-maçons au pouvoir.

" Mais, alors, n'est-ce pas pour nous un impérieux devoir de consoler le cœur de notre Père de la profonde douleur et de la cruelle blessure que lui ont faites les derniers événements ? A nous donc de nous organiser d'avance, de telle sorte qu'en dépit de tout la Fille aînée de l'Eglise tienne, dans ce nouveau Jubilé, la place qui lui convient.

" Il y aura sans doute, de très nombreux pèlerinages ; et, ceux-là, nul n'est en état de les empêcher. Mais, de plus, la France ne devra-t-elle pas contribuer plus largement que les autres à l'érection du sanctuaire commémoratif de ce Jubilé, qui sera dédié, à Rome, en l'honneur de saint Joachim ? A nous encore d'envoyer de toutes parts, et en grand nombre, ces présents religieux et artistiques qui ont ajouté tant de splendeur au Jubilé sacerdotal de Léon XIII. A nous d'imprimer, à cette occasion, un élan nouveau au Denier de Saint-Pierre, aujourd'hui plus indispensable que jamais."

Toutefois, ajouterons-nous avec le R. P. Régnauld, il est un point sur lequel il nous appartient d'insister davantage : ce sont les *offrandes spirituelles*, qui, aux yeux de la foi, sont incomparablement les plus riches. Dans des occasions toutes semblables, nos Associés les ont fournies et *quêtées*, ces offrandes, avec une générosité admirable ; et, consignées ensuite dans de riches albums, elles ont attiré sur notre chère Œuvre de fécondes bénédictions. Que dans les circonstances actuelles, plus critiques que jamais, nos Direc-

teurs, nos Zélateurs et Zélatrices se mettent donc à l'œuvre et redoublent pour cet objet, à l'honneur du Cœur de JÉSUS, d'activité sainte : il consoleront en même temps, par ce dévouement filial, le cœur de son Vicaire bien-aimé.

C'est pourquoi nous osons proposer à tous nos Associés, tant du Canada, que des Centres canadiens des États-Unis, de vouloir bien s'unir à nous pour former un riche TRÉSOR SPIRITUEL, qui sera présenté à notre Saint-Père le Pape le 11 février prochain, comme nous l'expliquerons ci-après. Ce sera là, croyons-nous, le plus beau présent que notre sainte Ligue de prières pourra lui offrir.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, aux intentions pour lesquelles vous vous immolez vous-même sans cesse sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour le chef vénéré de votre sainte Église, afin que le Jubilé de son épiscopat lui donne de voir unis, dans une même soumission d'esprit et de cœur, tous les enfants de la grande famille dont il est le Docteur, le Pasteur et le Père. Ainsi soit-il.

Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Les Directeurs locaux de ces centres ont le pouvoir d'agréger à l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur.

DIOCÈSE DE CHARLOTTETOWN, I. P. È.: L'Immaculée Conception, à Wellington.

ARCHIDIOCÈSE D'OTTAWA : Saint-Gabriel de Bouchette.

ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC : Saint-Prosper de Dorchester.



Le Jubilé épiscopal de notre Saint-Père le Pape 19 février 1893

Le magnifique cadeau que les Associés canadiens de la Ligue du Sacré-Cœur se proposent de présenter à Sa Sainteté en cette occasion

APPEL A TOUS NOS ASSOCIÉS



OMME nous venons de le dire à propos de l'Intention générale du mois, nous proposons à tous nos Associés, tant du Canada que des centres canadiens des Etats-Unis, de réunir leurs efforts pour offrir un riche *Trésor spirituel* à notre bien-aimé Père et Pape LÉON XIII, le jour de son Jubilé épiscopal. Rien ne sera plus facile et plus à la portée de tous. Oui, tous : Directeurs, Zélateurs, Zélatrices, Séminaristes, élèves des collèges, des couvents, des écoles ; religieux et religieuses, orphelins, malades, etc ; tous pourront grossir le *Trésor spirituel* et aider puissamment par là la cause de la papauté et consoler le cœur du vénérable prisonnier du Vatican. Ce sera comme un *Bouquet spirituel* que nous présenterons ainsi au Souverain Pontife, comme on le fait en d'autres circonstances moins solennelles à un supérieur bien-aimé, à un père dévoué, etc.

I. DE QUOI SE COMPOSERA CE TRÉSOR

Il sera formé de *bonnes œuvres* offertes au Sacré-Cœur aux intentions spéciales du Souverain Pontife ; ce sera le *Trésor ordinaire du Cœur de Jésus* que nous ferons plus riche que jamais pour notre Saint-Père le Pape. Afin que les feuilles ordinaires du *Trésor*, dont un grand nombre de nos Associés sont déjà pourvus, puissent servir aussi pour cette circonstance, nous adopterons les mêmes titres ou en-têtes que

ceux qui se trouvent dans les *livrets journaliers* du Trésor, et ce sera d'après eux que nous classerons les œuvres offertes, comme suit : Prières, Messes, Communions sacramentelles, Communions spirituelles, Chapelets, Heures de travail, Heures de silence, Récréations, Visites au S. Sacrement, Chemins de Croix, Victoires sur ses défauts, Œuvres diverses, ce dernier titre devant comprendre toutes les autres œuvres non mentionnées dans la classification précédente. Nous donnons ci-après la forme de cette feuille du Trésor dont nos Associés pourront se servir pour enrégistrer les œuvres du Bouquet spirituel.

II. L'ALBUM DU JUBILÉ

Notre intention n'est pas d'envoyer en bloc les œuvres offertes par un centre quelconque, mais bien de donner à chaque Associé la consolation de faire parvenir son nom et, s'il le veut, sa signature, au Saint-Père, avec le détail des œuvres que la gratitude de son cœur et son dévouement lui auront fait offrir pour la prospérité de celui qu'il aime et estime le plus sur la terre.

On dira peut-être que cela donnera prise à la vanité. Nous ne le croyons pas ; car ces noms et les œuvres offertes par chacun ne sont pas destinés à être publiés, mais à être simplement expédiés au Saint-Père. Pourrait-on reprocher à un enfant affectueux de donner à son père chéri le détail de ce que sa dévotion lui a suggéré de faire pour lui montrer son amour ? Que les âmes trop délicates en ce point s'en abstiennent, si elles le préfèrent ; nous sommes sûr que la presque totalité de nos Associés acceptera avec enthousiasme le plan que nous proposons.

L'*Album du Trésor spirituel* contiendra 1) un bouquet enluminé dont les fleurs seront chargées chacune de la somme d'une des espèces de bonnes œuvres offertes ; 2) un catalogue des paroisses, communautés, Séminaires, Collèges, Couvents, Académies, Ecoles, Hospices, Asiles, Ouvroirs, Congrégations, etc., qui auront contribué à composer le

Trésor ; 3) la liste des Associés qui auront pris part à cette démonstration si touchante.

Cet *Album*, magnifiquement relié, sera expédié au Saint-Père pour le 11 février, quand l'*hommage de la prière* lui sera présenté, selon le programme publié plus haut.

III. ORGANISATION

1. Que l'on s'organise donc fortement à cet effet dans tous nos centres de la Ligue. Que les Directeurs, par leurs secrétaires, remettent une feuille du Trésor à chacun de leurs Associés, chaque mois, d'ici au mois de décembre inclusivement.

2. Que le Directeur ou le Secrétaire conserve soigneusement les feuilles remplies par les Associés et munies de leur signature.

3. Que l'on fasse, dans la première semaine de janvier prochain, la somme de ces quatre feuilles remises par chaque Associé et que l'on en inscrive le résultat sur les blancs *spéciaux* que nous enverrons alors à cette fin à tous les centres qui auront pris part à la croisade du Jubilé. Ces blancs auront une ligne spéciale pour chacun de nos Associés, pour l'inscription des œuvres offertes par lui d'ici au mois de janvier.

4. Nos Associés *isolés*, c'est-à-dire qui appartiennent à des paroisses où la sainte Ligue n'a pas d'existence officielle, pourront nous envoyer directement leur petit Trésor, portant leurs noms et adresses.

5. Nous ne recevons pas de nouvelles listes après le 8 janvier.

Nous tiendrons les lecteurs du MESSAGER au courant de la marche de cette œuvre, des adhésions qu'elle recevra de la part des divers centres de l'Apostolat.

Si l'on veut bien nous envoyer, comme de coutume, une copie de la somme du Trésor à la fin de chaque mois, nous la publierons comme d'ordinaire.

Nous espérons que tous nos Directeurs, Zélateurs, Zéla-

trices et Associés vont se faire les apôtres de cette noble entreprise ; ce sera pour eux une belle occasion de faire entrer dans la sainte Ligue des nouveaux Associés, d'y enrôler même des paroisses entières ; car il faudra appartenir à l'Apostolat de la Prière, pour avoir droit d'insérer son nom dans l'*Album du Jubilé*.

En avant ! donc, enfants du Sacré-Cœur et du Saint-Père ; avec de l'entente et de la constance, nous allons pouvoir offrir à l'immortel Léon XIII un des plus touchants cadeaux de son Jubilé épiscopal.

Qui sait si notre Saint-Père n'accordera pas quelque faveur spéciale à chacun de ceux dont les noms figureront dans l'Album ?

J. B. NOLIN, S. J.

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

ŒUVRES OFFERTES LE MOIS DERNIER PAR NOS ASSOCIÉS CANADIENS
AU SACRÉ-CŒUR

Actes de charité	42535	Messes célébrées	12172
Chapelets	359637	Messes entendues	56720
Chemins de Croix	21449	Actes de mortification.	43886
Communions sacramen- telles	18874	Œuvres de bienfaisance	10220
Communions spirituelles.	150612	Œuvres de zèle	113234
Examens de conscience	22267	Prières diverses	463177
Heures de travail	236124	Heures de récréation	66791
Heures de silence	148792	Souffrances ou afflictions.	19581
Lectures de piété	20172	Victoires sur ses défauts	44469
Œuvres diverses	483594	Visites au S. Sacrement	109958
		SOMME GÉNÉRALE	2244224

Livrets journaliers pour enregistrer les œuvres du Trésor, pour tous les jours de l'année : 25 cents la douzaine.—Feuilles détachées du Trésor et des Intentions particulières : 20 cents le 100.—Tableau mural du Trésor, pour classes et salles de Communauté : 25 cents la douzaine.—Tableau d'honneur pour enregistrer les œuvres du Trésor, classe par classe : 30 cents la douzaine. Aux Bureaux du Sacré-Cœur, Montréal.

TRESOR DU CŒUR DE JESUS

Lieu

Mois de 189

DATE.	Priè- res.	Mes- ses.	Com- mun. Sacra.	Com- mun. Spir.	Cha- pe- lets.	Heu- res de trav.	Heu- res de silen.	Ré- créa- tions.	Visi- tes au S. S.	Chem. de Croix.	Vict. sur déf.	Œu- vres diver.
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												
TOTAUX.												

NOM DE L'ASSOCIÉ :

LA VÉNÉRABLE MARIE DE L'INCARNATION

(Suite; voir pp. 182-185; 209-212)

IV. — EN ROUTE POUR LE " PAYS DES CROIX "

ENFIN le jour tant désiré se leva et, le 4 mai 1639, on faisait voile pour le Canada, " le pays des croix," comme l'appelait Marie de l'Incarnation. La petite troupe apostolique que la Providence dirigeait sur le Canada comptait dix personnes : Madame de la Peltrie, les trois premières hospitalières qui vinrent au Canada, trois missionnaires jésuites, les Pères Poncet, Vimont et Chaumonot, enfin la mère Marie de l'Incarnation et deux autres religieuses ursulines qu'on lui avait adjointes pour la nouvelle fondation. C'étaient tous des âmes d'élite et d'une vertu éprouvée ; le seul amour de Dieu et des âmes leur avait inspiré le sacrifice de leur patrie, de leurs aises et de leurs commodités pour venir se dévouer au salut de peuplades inconnues et barbares et cela au prix de fatigues, de privations et de souffrances dont Dieu seul devait être le témoin.

" Lorsque je mis le pied dans la chaloupe qui devait nous conduire au vaisseau, dit Marie de l'Incarnation, il me sembla entrer en paradis ; je chantais intérieurement la miséricorde d'un Dieu si bon et qui me conduisait avec tant d'amour là où j'avais tant désiré d'aller. Bientôt on lève l'ancre, on étend les voiles et le vent nous emporte. Je quitte ainsi la France avec l'intention de n'y retourner jamais et de consacrer ma vie au service des peuplades sauvages pour les civiliser et les soumettre à leur Roi légitime, mon céleste Époux." Ces sentiments de foi et de générosité étaient d'ailleurs partagés par tous les autres et le ciel dut contempler avec admiration ces âmes magnanimes.

La traversée fut des plus pénibles et dura trois mois. Elle se fit au milieu de souffrances, de dangers et de priva-

tions inouïs ; il fallait bien souffrir, on s'en allait au " pays des croix ! " A un moment donné, un naufrage parut inévitable. D'énormes glaciers qu'il n'était plus possible d'éviter allaient briser le navire et l'engloutir dans les flots. Après avoir donné l'absolution à tous les passagers, le Père Vimont, au nom de tous, fit un vœu et au moment où le vaisseau allait frapper le glacier, un ordre mal compris du capitaine et une fausse manœuvre du pilote qui devait juste les perdre, ce semble, fut précisément ce qui les sauva ; le navire effleura le glacier et prit la tangente. Le Sacré-Cœur veillait sur cette troupe bénie, espoir du Canada. Marie de l'Incarnation était demeurée parfaitement calme, même intérieurement.

Débarqués à l'Ile d'Orléans le 31 juillet, on vint les chercher en grande pompe le lendemain. Mr. de Montmagny, Gouverneur de la Nouvelle France, leur envoya sa propre chaloupe toute pavoisée et, à leur arrivée, les canons du fort les saluèrent par des salves joyeuses. La ville entière s'était portée à leur rencontre sur le rivage. L'allégresse était générale et l'émotion avait gagné tous les cœurs ; il semblait aux pieux colons qu'ils recevaient des anges venus du ciel.

En mettant le pied sur notre sol, toute la petite troupe baisa la terre en pleurant de joie. Pour Marie de l'Incarnation, c'était la terre promise où les croix, elle l'espérait bien, allaient abonder. On se rendit à la Chapelle de Notre-Dame de la Recouvrance, près du fort St-Louis. Les religieuses entendirent la messe et communierent ; puis on chanta un " Te Deum " solennel.

Après avoir été reçus avec de grands honneurs au Château St-Louis, les deux communautés se séparèrent pour aller prendre possession de leur modeste habitation et y commencer sous l'œil de Dieu et la protection de ses anges leur vie de prière et de dévouement.

(A suivre.)



LE

CATÉCHISME DU SACRÉ-CŒUR

PRÉAMBULE

DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR

Q.—Qu'est-ce que la dévotion au Sacré-Cœur ?

R.—La dévotion au Sacré-Cœur, bien comprise, n'est autre chose que le culte rendu à l'amour immense dont JÉSUS nous a aimés et dont son Cœur est le foyer et le symbole. L'amour est l'*objet spirituel* de cette dévotion ; le Cœur de chair de JÉSUS en est l'*objet matériel* et la Personne de JÉSUS son *objet final*.

Q.—Est-ce que JÉSUS nous a lui-même parlé de son Cœur comme du foyer de son amour !

R.—Oui ; quand il a dit à la B. Marguerite-Marie : “ Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes, etc...”

Q.—Que faut-il penser de la dévotion au Sacré-Cœur ?

R.—Il faut penser qu'elle est, dans la religion catholique, la dévotion fondamentale, centrale et universelle, ou, pour parler avec l'illustre évêque de Poitiers, Mgr Pie, qu'elle est la *quintessence* de la religion, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus précieux dans la religion.

Q.—Pourquoi cela ?

R.—Parce qu'elle est la dévotion à l'amour de Jésus pour nous et que, selon les Docteurs, l'amour de Jésus pour nous est le résumé du *dogme* chrétien, comme notre amour pour Jésus est le résumé de la *morale* chrétienne.

Q.—Que faut-il faire pour honorer dignement le Sacré-Cœur ?

R.—Il faut lui rendre amour pour amour : l'amour ne peut se payer que par l'amour.

Q.—Quelles sont les marques de cet amour que nous devons au Sacré-Cœur ?

R.—Il y en a quatre principales, savoir : 1) l'attachement personnel à JÉSUS ; 2) l'imitation de ses vertus ; 3) la réparation des injures qui lui sont faites ; 4) le dévouement véritable à ses intérêts.

Q.—Qu'entendez-vous par attachement personnel au Sacré-Cœur ?

R.—J'entends une véritable amitié qui nous fait désirer d'être sans cesse avec lui ; car quand on aime quelqu'un, on désire jouir de sa présence, autant que possible.

Q.—Comment pouvons-nous être avec Notre-Seigneur ?

R.—De trois manières surtout, savoir : 1) par l'état de grâce, qui fait habiter en nous l'Esprit de JÉSUS ; 2) par les visites au S. Sacrement et la communion ; 3) par une sainte mort.

Ceux donc qui aiment vraiment le Sacré-Cœur ne peuvent vivre un seul instant en péché mortel ; ils éprouvent un désir ardent de visiter le Saint-Sacrement et de recevoir la sainte communion ; ils ne conservent aucune attache à cette terre, mais comme saint Paul, ils désirent mourir *afin d'être avec le Christ*. (Phil. I. 23.)

Q.—Comment l'imitation du Sacré-Cœur est-elle une marque d'amour ?

R.—C'est que plus on aime une personne, plus on désire lui devenir semblable ; l'enfant affectueux essaie de ressem-

bler à ses parents, d'imiter leurs manières d'agir, etc. Cette imitation de JÉSUS est même donnée par saint Paul comme une marque de prédestination à la gloire (Rom. 8, 29), et S. Jean nous dit qu'elle sera consommée dans la charité au ciel, "*Quum apparuerit, similes ei erimus*" (I Joan, 3, 2).

Q.—Comment la réparation est-elle une marque d'amour du Sacré-Cœur ?

R.—Un enfant qui aime sa mère ne peut souffrir qu'on l'insulte : il préférerait être outragé lui-même à la place de celle qu'il aime ; il tâche de la consoler dans ses peines par ses bons procédés envers elle, par des paroles de tendresse, etc. C'est ainsi que les cœurs aimants agissent à l'égard du Sacré-Cœur ; ils comprennent que la réparation est un de leurs premiers devoirs envers ce divin objet de leur amour.

Q.—Quels outrages à Notre-Seigneur nous faut-il réparer ?

R.—Ceux dont il a été abreuvé dans le cours de sa Passion et ceux qu'il reçoit encore chaque jour de la part des blasphémateurs, des sacrilèges, des indifférents, surtout de ceux qui se rendent coupables d'irrévérences envers le Saint-Sacrement de l'autel.

Q.—Comment peut-on réparer ces outrages faits au Sacré-Cœur ?

R.—Par des actes d'amende honorable, les visites réparatrices au saint Tabernacle et par la sainte communion.

Q.—Qu'entendez-vous par le dévouement véritable aux intérêts de JÉSUS ?

R.—J'entends cet esprit chrétien qui nous fait mettre les intérêts de JÉSUS et de son Eglise avant tout ; qui fait qu'on est chrétien d'abord, puis citoyen, patriote ; et qui nous dispose à tout sacrifier, si la voix de la religion l'exige.

Q.—Quels sont les intérêts du Cœur de JÉSUS ?

R.—Ce sont ceux qui l'ont fait descendre du ciel en terre, savoir : la gloire de son Père à réparer, la glorification de sa Mère, de ses Anges et de ses Saints ; la conservation et le triomphe de l'Eglise militante ; le salut de tous les hommes et la délivrance des âmes du Purgatoire.

Q.—Pouvez-vous nous suggérer un moyen simple, mais efficace de pratiquer la dévotion au Sacré-Cœur ainsi comprise ?

R.—Certainement ; Notre Saint-Père le Pape a lui-même approuvé et enrichi d'indulgences des formes spéciales de la pratique de cette bénie dévotion.

Q.—Quelles sont-elles ?

R.—Ce sont les Associations établies en l'honneur du Sacré-Cœur et dans le but de pratiquer et de propager sa dévotion. Les principales sont l'*Apostolat de la Prière*, l'*Ligue du Cœur de Jésus* ; l'*Arckiconfrérie romaine du Sacré-Cœur* et la *Garde d'Honneur du Sacré-Cœur*. La connaissance de ces Associations vous fournira un moyen pratique, facile et efficace de pratiquer la dévotion au Cœur de JÉSUS.

PREMIÈRE SECTION

La sainte Ligue du Cœur de Jésus appelée l'Apostolat de la Prière

IDÉE SUCCINCTE DE L'ŒUVRE

Q.—Pouvez-vous, en quelques lignes, nous donner une idée sommaire de la *Ligue du Sacré-Cœur* ?

R.—Oui ; La Ligue du Sacré-Cœur ou l'Apostolat de la Prière est une Association de prières et de zèle en union avec le divin Cœur de JÉSUS.

SON BUT est 1) d'unir ensemble tous les chrétiens pour obtenir par leurs prières et leurs efforts combinés, la réalisation des intentions du Cœur de JÉSUS, à savoir, la gloire de Dieu par le triomphe de l'Eglise et le salut des âmes ; 2) de sanctifier ses membres par la pratique de la vraie dévotion au Sacré-Cœur.

SA PREMIÈRE PRATIQUE (premier degré), la seule essentielle, est l'*offrande de la journée*, faite le matin, aux intentions du Sacré-Cœur.

SA-DEUXIÈME PRATIQUE (deuxième degré), nécessaire pour l'organisation, est la *Dizaine du Rosaire*, offerte chaque jour aux intentions recommandées par le Pape et les Associés. Ces intentions sont indiquées sur les *Billets-images* mensuels publiés par le Directeur général ou supérieur et distribués aux Associés par les Zélateurs ou les Zélatrices du Cœur de JÉSUS.

SA TROISIÈME PRATIQUE (troisième degré), fortement recommandée, est la *Communion réparatrice* hebdomadaire ou, au moins, mensuelle, offerte au Sacré-Cœur pour le consoler des outrages qu'il reçoit des pécheurs et pour détourner les fléaux de la colère divine.

SA DEVISE EST : " *Que votre règne arrive !* "

SON INSIGNE, le *Scapulaire du Sacré-Cœur*, que tous les Associés sont invités à porter habituellement sur leurs cœurs, et extérieurement aux prières publiques de la Ligue.

LA LIGUE EST DIRIGÉE par un Directeur général, des Directeurs supérieurs, diocésains et locaux.

ELLE EST PROPAGÉE par des Zélateurs et des Zélatrices.

SES AVANTAGES sont très grands ; SES INDULGENCES, très nombreuses ; SES FRUITS, abondants ; SON ORGANISATION, simple, mais efficace.

ELLE A ÉTÉ APPROUVÉE par 22 Brefs, Décrets ou Rescrits du Saint-Siège, par les Évêques du Canada et par presque tous ceux de l'univers.

ELLE S'ADAPTE à tous les âges et à toutes les conditions. Elle possède, au Canada, une branche spéciale pour les hommes et les jeunes gens ; une autre pour les élèves des maisons d'éducation ; une troisième pour les petits garçons des paroisses depuis leur première communion jusqu'à l'âge de seize ans (les *Cadets du Sacré-Cœur*).

POUR S'INSTRUIRE sur tout ce qui regarde la Ligue du Sacré-Cœur, il faut lire ses *Manuels*, ses *Messagers* et ses autres publications.

POUR S'Y ENROLER, il faut faire inscrire son nom dans le registre d'un Centre muni d'un Diplôme d'agrégation et recevoir d'une personne autorisée un Billet d'admission.

Voilà ce que vous trouverez développé dans cette première section du Catéchisme.

CHAPITRE PREMIER

NATURE ET BUT DE L'ŒUVRE

Q.—Qu'est-ce que la Ligue du Sacré-Cœur ?

R.—La Ligue du Sacré-Cœur ou la Ligue du Cœur de JÉSUS est le nom de l'*Apostolat de la Prière* considéré comme association.

Q.—Qu'est-ce que l'Apostolat de la Prière ?

R.—L'Apostolat de la Prière, Ligue du Cœur de JÉSUS, comme nous venons de le dire, est une association de prières et de zèle en union avec le Sacré-Cœur de JÉSUS.

Q.—Qu'entendez-vous par ligue ?

R.—Une ligue est une union ou une alliance de plusieurs personnes pour une fin commune.

Q.—Pouvez-vous expliquer cela par des exemples ?

R.—Oui ; il arrive que les enfants d'une famille si *liguent* ensemble pour demander et obtenir plus facilement quelque faveur de leurs parents ; des capitalistes s'*unissent* pour exploiter des mines, pour construire des chemins de fer ; les croisades étaient des ligues ; la Franc-maçonnerie est une ligue des méchants contre l'Église, etc.

Q.—Y a-t-il des avantages à se liguier ainsi ?

R.—Oui ; l'union fait la force ; c'est de gouttes d'eau que se forment les torrents et les fleuves ; l'assemblage de petits fils forme des câbles puissants.

Q.—Les Ligues pour le bien sont-elles dans l'esprit de l'Église ?

R.—Oui ; Notre-Seigneur a promis une efficacité spéciale aux ligues de prières, par exemple, quand il a dit : "Je

vous dis que si deux d'entre vous s'accordent ensemble sur la terre : quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans le ciel (*Math.*, 18)'' ; Notre Saint-Père le Pape, de son côté, recommande instamment aux chrétiens de se former en associations afin de s'opposer plus efficacement aux ligues des méchants.

Q.—La Ligue du Sacré-Cœur est-elle une confrérie proprement dite ?

R.—Non ; la Ligue du Sacré-Cœur n'est pas une confrérie proprement dite ; c'est une *union pieuse* des âmes et des cœurs des chrétiens pour un but commun ; c'est une Œuvre spirituelle, une *Œuvre pie*, comme l'appelle le Saint-Siège.

Q.—Que suit-il de là ?

R.—De là il suit que les formalités pour l'établissement de la Ligue ne sont pas aussi nombreuses que s'il s'agissait d'une confrérie proprement dite ; il n'est pas requis d'avoir de Décret canonique d'érection de la part de l'Ordinaire ; il suffit que l'Évêque ait approuvé l'Œuvre d'une manière générale dans son diocèse, pour que les Directeurs supérieurs ou diocésains puissent y agréger une paroisse, une communauté, une maison d'éducation, une congrégation, etc.

Q.—Quelle est ce but commun que se proposent les Associés de la Ligue ?

R.—C'est de faire triompher les intérêts de JÉSUS-CHRIST sur la terre ; de faire régner son divin Cœur sur tous les cœurs. De là sa devise : " Que votre règne arrive."

Q. Pourquoi appelez-vous l'Apostolat de la Prière la Ligue du Sacré-Cœur ?

R.—C'est que le Cœur de JÉSUS est le lien qui unit tous les Associés entre eux et que leur principal esprit doit être de s'approprier les sentiments de ce divin Cœur : ils doivent demander ce qu'il demande, désirer ce qu'il désire, détester ce qu'il déteste ; devenir des imitateurs et des apôtres de ce Cœur sacré.

Q.—Quelle place JÉSUS-CHRIST tient-il donc dans la Ligue ?

R.—Il en est le Chef et le Modèle.

Q.—Comment en est-il le Chef?

R.—Il en est le Chef, parce que c'est lui qui, comme Sauveur du monde, dirige la campagne du salut des âmes et qui nous fournit les moyens de la soutenir avec lui.

Q.—Comment le Sacré-Cœur est-il le Modèle des Associés?

R.—En ce qu'il leur donne l'exemple de la prière et du zèle apostoliques.

Q.—Est-ce que le Cœur de Jésus prie encore pour le salut du monde.

R.—Oui ; “ Il est toujours vivant, dit Saint Paul, pour intercéder en notre faveur.” Il prie sans cesse au ciel et au Saint-Sacrement pour le salut des âmes, la conversion des pécheurs, la préservation des cœurs innocents, l'affermissement des justes, la protection de toute l'Eglise, en un mot, pour l'extension du règne de Dieu.

Q.—Comment les Associés doivent-ils imiter en cela le Sacré-Cœur?

R.—En s'efforçant de s'approprier ces grands intérêts du Fils de Dieu fait homme, d'entrer dans ses intentions, puis, en union avec ce divin Cœur et à son exemple, comme on va le voir bientôt, d'offrir chaque jour leurs prières, leurs œuvres et leurs souffrances pour l'avancement de ces mêmes intérêts et la réalisation de ces mêmes intentions.

C'est là leur esprit fondamental ; c'est précisément pour cela qu'ils sont de la Ligue.

CHAPITRE SECOND

PRATIQUES DE L'ŒUVRE EN GÉNÉRAL

Q.—Quels moyens la sainte Ligue nous propose-t-elle pour atteindre son but ?

R.—Elle nous propose trois pratiques principales et quelques pratiques complémentaires.

Q.—Qu'entendez-vous par pratiques principales ?

R.—J'entends celles qui sont de l'essence même de l'Œuvre, ou, du moins, qui sont comme nécessaires à son organisation et, par là, à son maintien et à son efficacité.

Q.—Quelles sont les pratiques principales de la Ligue ?

R.—Ce sont les trois Degrés de l'Apostolat, que nous avons déjà mentionnés, savoir : l'*Offrande de la journée* aux intentions du Sacré-Cœur ; la *Dizaine du Rosaire*, dite chaque jour aux intentions recommandées ; et la *Communion réparatrice*.

Q.—Ces trois Degrés sont-ils également essentiels ?

R.—Non ; le premier seul est essentiel et doit être adopté par tous ceux qui veulent s'enrôler dans la Ligue ; le deuxième, sans être essentiel, contribue grandement au maintien et à l'efficacité de l'Œuvre ; le troisième, sans être nécessaire à l'Œuvre en tant que la Ligue, est cependant l'une des pratiques essentielles de la dévotion au Sacré-Cœur, savoir, la *réparation*.

Q.—Que suit-il de là ?

R.—De là il suit que tous les Associés doivent pratiquer le premier Degré, mais qu'ils ne sont pas strictement obligés d'embrasser les deux autres.

Q.—Qu'arriverait-il si un Associé ne voulait accepter que le premier Degré ?

R.—Il arriverait qu'il n'aurait part qu'aux indulgences et privilèges de ce premier Degré ; il arriverait encore que sa Piété n'étant pas stimulée par les moyens d'organisation qu'offrent les deux autres Degrés, il serait très exposé à

oublier bientôt la première pratique et à n'être plus de la Ligue que de nom.

Q.—Qu'entendez-vous par les pratiques complémentaires de l'Œuvre ?

R.—Ce sont des pratiques qui, sans être nécessaires, sont cependant d'une grande importance ; elles servent à compléter et à consolider l'Œuvre.

Q.—Pouvez-vous en énumérer quelques-unes ?

R.—Oui ; 1) le Trésor du Cœur de JÉSUS ; 2) les Intentions de l'Apostolat ; 3) les réunions mensuelles des Zélateurs ou Zélatrices et des Associés ; 4) l'Heure-sainte ; 5) le premier vendredi du mois à sanctifier ; 6) le Patron du mois à honorer ; 7) le Culte perpétuel du Sacré-Cœur, etc.

(A suivre.)

CONVERTI PAR UNE MÉDAILLE

L'abbé d'Audiffret avait deux secrets bien connus de conversion *in extremis* : la petite lanterne avec laquelle il allait la nuit, dans les longues rues de la grande ville, chercher les seuils des malades pauvres, et ses médailles dont il avait soin de les munir tout d'abord, qu'ils voulussent ou non.

—Qu'est-ce qu'il a laissé là l'abbé ? demandait un jour à sa femme un ouvrier grincheux, près de passer de vie à trépas.

—Une médaille de la sainte Vierge, qu'il dit qu'elle porte bonheur.

—Donne, si ça ne fait pas de bien, ça ne fait pas de mal.

Le malade touchait souvent sa médaille et la regardait. Quand l'abbé revint il lui dit :—Monsieur l'abbé, je vois bien où vont vos petites ruses. Vous n'avez pas voulu dire au vieux pécheur qu'il fallait se laisser cirer les bottes ; mais elle devait parler pour vous la petite Bonne Mère. Ça, voyez-vous, la sainte Vierge, ça vaut un bon Dieu pour les pauvres gens. Mettez-vous là, et arrangeons nos affaires : ça ne fait pas mourir, n'est-ce pas ?

Et l'apôtre des pauvres pécheurs prépara cet ouvrier au grand passage du temps à l'éternité. (L'Apostolat des Enfants de Marie, mai 1892.)

TERRIBLE CHATIMENT

IL FAUT que je vous raconte une historiette dont je ne garantis point l'authenticité, n'ayant pas été moi-même témoin ; mais je la tiens de bonne source, et j'y crois. Vous n'êtes pas gens ici à vous scandaliser de ma crédulité.

Il y avait, dans les Pyrénées, un savant et digne médecin qu'on appelait Fabas. Je ne sais s'il existe encore, c'est de lui que je tiens ce que je vais vous dire, et je ne suis pas le seul qui l'ait entendu.

Le docteur Fabas vit arriver (aux Eaux-Bonnes, je crois) un homme qui portait à la jambe une plaie faite par un coup de feu. La blessure, déjà ancienne, offrait un caractère particulier : il s'y formait des vers. Le docteur essaya de faire disparaître au moins ces vers. Aucun moyen ne réussit. Le malade lui dit un jour :

— Docteur, restons-en là ; ne cherchez plus ; je mourrai avec cette horrible incommodité.

— En effet, répondit le médecin, il y a là quelque chose d'extraordinaire. Je n'ai rien vu de tel, quoique je sois vieux et que beaucoup de cas surprenants m'aient passé par les mains. Et pour la vingtième fois, il demanda au malade :

— Où donc avez-vous reçu cette blessure ?

— En Espagne, comme je vous l'ai dit souvent, reprit celui-ci ; mais je ne vous ai point appris pourquoi je ne guérirai pas. Je veux que vous le sachiez enfin.

J'avais vingt ans, poursuivit-il d'une voix hésitante, et nous étions en 93, lorsque je fus forcé de rejoindre un corps d'armée que la Convention envoyait en Espagne. Nous partîmes trois de notre brigade, Thomas, François et moi. Nous avions les idées de ce temps-là ; nous étions incrédules, ou plutôt impies, comme trois mauvais petits drôles qui se piquent de suivre la mode.

La route s'était faite gaiement. Nous allions arriver,

lorsque, traversant un village des montagnes, nous vîmes une statue de la Vierge, si vénérée, que, malgré la Révolution et les révolutionnaires, elle était restée sans mutilation sur son piédestal au portail de l'église. L'un de nous eut la malheureuse pensée d'insulter à cette image pour braver la superstition des paysans. Nous avions nos fusils. Thomas nous proposa de tirer sur la statue ; François accueillit la proposition par un éclat de rire. Timidement, et craignant de me montrer moins hardi que mes compagnons, j'essayai de les détourner d'un dessein qui m'effrayait au fond du cœur. Je me souvenais de ma mère. On se moqua de moi. Thomas chargea son fusil, et tira. La balle atteignit la statue au front. François mit en joue à son tour, et toucha dans la poitrine.

—Allons, me dirent-ils, à toi !

Je n'osais pas résister. J'ajustai en tremblant, je fermais involontairement les yeux et j'atteignis la statue. . .

—A la jambe ? dit le médecin.

—Oui, à la jambe, au-dessus du genou ; là, où je suis blessé ! Vous voyez bien que je ne guérirai pas. . . Après ce bel exploit, nous nous disposâmes à reprendre notre marche. Une vieille femme qui nous avait vus, nous dit :

—Vous allez à la guerre, ce que vous venez de faire ne vous portera pas bonheur.

Thomas la menaça. J'étais fâché de notre action ; François, moins ému que moi, n'était pas disposé à s'en réjouir. Nous empêchâmes notre compagnon de donner suite à son ressentiment, et nous achevâmes péniblement la journée, non sans nous être querellés plus d'une fois. Le soir même nous avons rejoint notre régiment ; je vous avoue que j'allais au feu sans allégresse et que je pensais à la statue de la Vierge plus que je ne l'aurais désiré. Cependant tout se passa bien. Nous eûmes un avantage marqué. Thomas se distingua. L'action était finie, l'ennemi en déroute, et le colonel venait d'arrêter la poursuite, lorsqu'un coup de fusil, parti d'un rocher, et qui semblait descendre du ciel,

se fit entendre : Thomas tourna sur lui-même et tomba roide, la face contre terre. François et moi nous nous précipitâmes pour le relever : il était sans vie. La balle l'avait atteint au milieu du front, entre les deux yeux, à la place où sa balle à lui, quelques jours auparavant, avait atteint la statue. Nous nous regardâmes, François et moi, sans rien dire, plus pâles que la mort.

Au bivouac, François était près de moi. Il ne dormit point. J'attendais qu'il me parlât, pour lui conseiller de faire une prière ; mais il garda le silence, et je n'osai pas mettre la conversation sur la pensée qui nous tenait éveillés.

Le lendemain, l'ennemi revint en force. Dès que nous l'aperçumes, François, me serrant la main, me dit : " C'est aujourd'hui mon tour ; tu es bien heureux d'avoir mal tiré."

L'infortuné ne se trompait pas.

Cette fois nous fûmes repoussés. Nous avions battu en retraite assez longtemps, François était comme moi sans blessure. Vaine espérance ! Un coup de feu part d'un fossé voisin où gisait un espagnol blessé mortellement ; et François tombe, la poitrine traversée de part en part. Ah ! docteur, quelle mort ! il se roulait par terre demandant un prêtre. Ceux qui étaient près de lui haussèrent les épaules, et il expira, on le laissa sur le chemin.

Dès ce moment, je fus convaincu que je ne tarderais pas être frappé et je résolus de confesser mon sacrilège au premier prêtre que je rencontrerais. Par malheur, je n'en trouvai point. Cependant plusieurs affaires s'étant passées sans mésaventure, peu à peu mes terreurs cessèrent, et avec elles s'évanouirent mes bonnes résolutions. Quand nous fûmes rappelés en France, j'avais un grade, je ne pensais plus ni au crime, ni au repentir, ni au châtement. Tout me fut rappelé sur la frontière, à un jour de marche du village de la statue. Par un accident inexplicable, un coup de feu parti de nos rangs m'atteignit là où vous voyez. Ainsi s'accomplit la prophétie de la vieille femme, qui nous avait dit après le sacrilège (je l'entends encore) :

“ Vous allez à la guerre, ce que vous venez de faire ne vous portera pas bonheur ! Mes camarades étaient morts ; je rentrais blessé.

Cependant la blessure, au premier aspect, n'offrait rien de grave.

Le chirurgien m'annonça que j'en serais quitte pour quelques jours d'hôpital. Je le crus moi-même. Sa surprise fut grande, elle égala mon effroi lorsqu'il vit s'engendrer dans la plaie ces impérissables vers qui ont déconcerté votre science.

Depuis vingt ans, docteur, je traîne cette blessure, essayant de tous les remèdes et les trouvant tous impuissants. Mais quoique je demande à Dieu de me guérir, quoique je l'espère de sa miséricorde, je ne dois pas me plaindre, je ne me plains pas. Cette blessure a été un remède pour beaucoup d'âmes, pour la mienne surtout. Je n'ignore pas que, si j'arrive au terme de la vie, comme il faut arriver, c'est-à-dire chrétien et pénitent, je le devrai à ma terrible blessure. Alors je m'applaudirai d'avoir boité ; car je doute de la guérison, mais je ne doute pas de la miséricorde, et j'espère mourir dans la grâce de Dieu par l'intercession de celle que j'ai outragée. Voilà l'histoire que je tiens du docteur Fabas. Je la racontais un jour devant un illustre archevêque, enfant du Béarn. Il me dit que le docteur Fabas était un homme de bien, incapable de donner légèrement son témoignage, et qu'il savait pour sa part bon nombre de faits non moins merveilleux, arrivés dans le même temps et dans le même pays, et auxquels il attribue la conservation de la foi parmi ce peuple excellent.

LOUIS VEUILLOT.

NOTRE-DAME DE PITIÉ

(16 SEPTEMBRE)

LA VISION DE LA VIERGE

Le soir était venu silencieusement,
Le ciel encore troublé par les récents orages,
Laisait les astres d'or, au pur rayonnement,
Ensevelis sous les nuages.

Sur le Calvaire sombre, où Jésus était mort,
Trahi, persécuté, la Vierge malheureuse
Veillait, et dans ses bras meurtris, avec effort,
Etreignait la croix douloureuse.

Elle pleurait Jésus, Jésus, son fils si cher,
Elevé par ses soins, au milieu des alarmes,
Elle souffrait pour lui dans son cœur, dans sa chair,
Et baignait ses pieds de ses larmes.

Mais elle s'endormit bientôt, le corps brisé,
Devant la Croix et sur la terre ensanglantée.
Un doux sommeil berça son courage épuisé,
Un rêve, son âme attristée :

Elle revit Jésus sur sa croix dans le Ciel,
Au milieu d'un jardin, où les saintes, les anges
Et les élus, tenant à la main leur missel,
Allaient en pieuses phalanges.

Sur l'horizon vermeil le soleil éclatait,
Le matin se levait en frissonnant encore,
Flagellé de rayons l'azur brillait, c'était
Comme une fête de l'Aurore.

Elle entendait des chants lointains, réjouissants ;
Et des petits oiseaux, le bec plein de rosée,
S'envolaient autour d'elle et des parfums d'encens
Montaient de la terre arrosée.

Jésus semblait dormir et rêver doucement ;
Elle voyait la Croix se fleurir à la base ;
Des muguetts s'unissaient dans un enlacement
Aux violettes en extase.

L'humble sauge, le lis surgissaient à leur tour,
 Et les petites fleurs montaient, montaient sans trêve,
 Vers Jésus et laissaient flotter avec amour
 Leurs parfums autour de son rêve.

Sur elles la rosée avait versé des pleurs . . .
 Les saintes à genoux étaient émerveillées,
 Car la Croix maintenant était un arbre en fleurs
 Aux ramures ensoleillées.

Des cantiques d'amour et des chœurs triomphants
 Vibraient et le ciel pur était plein de lumières,
 Et tournés vers la Croix, de tout petits enfants
 A Jésus disaient des prières.

Immobile, le Christ semblait transfiguré,
 Ses blessures s'étaient peu à peu refermées,
 Les fleurs enveloppaient son corps régénéré
 Sous leurs caresses embaumées.

De ses pieds, de ses mains s'échappait un éclair ;
 Dans l'éblouissement de ces apothéoses,
 Sur son front la couronne aux épines de fer
 S'était épanouie en roses.

PIERRE COURTOIS.

Œuvre du Tombeau de Pie IX.

Nous avons reçu jusqu'à ce jour (8 août) par l'entremise de 34 Percepteurs, 3,031 souscriptions pour le Tombeau de Pie IX. Les Images-souvenirs ont été expédiés à qui de droit et le seront dorénavant à mesure que les Percepteurs nous transmettront les offrandes des Souscripteurs. La liste des souscriptions sera close le 15 octobre.

NOS MARTYRS**UNE GUÉRISON OBTENUE**

Saint-Pierre, Isle d'Orléans, Q., 18 juillet 1892.—Il y a environ quatre semaines, M. Joseph Gagnon, brave cultivateur de cette paroisse, fit une chute qui le conduisit à deux doigts de sa mort. Heureusement il vivait encore lorsqu'on le releva, mais il était tellement perclus qu'il ne pouvait ni marcher, ni même faire le moindre mouvement sans éprouver des douleurs atroces, et cet état dura plusieurs jours, malgré les soins des médecins.

Avant entendu parler de cela, je lui envoyai des Reliques des PP. Lallemand et de Brébeuf, avec une prière, et je lui conseillai de faire une neuvaine en leur honneur.

Le lendemain, un dimanche, cet homme qui, la veille encore, ne pouvait se remuer sans éprouver un vrai martyre, se leva et marcha assez librement dans la maison. Le lundi suivant, pour essayer ses forces, il s'est rendu à pied chez un parent éloigné de près d'un mille, et, vers le milieu de la semaine, il a pu se rendre à la bonne Sainte-Anne de Beau-pré sans éprouver ni douleur ni fatigue.

Cet homme a vu dans cette guérison subite une grande faveur qu'il attribue à l'intercession de nos saints Martyrs canadiens et il désire en exprimer sa profonde reconnaissance à Dieu et à ses grands serviteurs par le moyen de votre précieux MESSAGER.

Dme Vve Cyprien Plante.

Ceux qui nous demandent des petits reliquaires de ces martyrs nous obligeraient beaucoup en nous envoyant un timbre-poste pour couvrir les frais d'expédition.

L'on peut se procurer à nos Bureaux la biographie si intéressante des PP. de Brébeuf, Jogues et Lallemand, par le P. Rouvier, S. J.—
Prix : \$1.80 la douzaine ; 20 centins l'exemplaire.

La légende du Sacré-Cœur.

SOP. Grazioso.

Voi - ci Dieu! si - len - ce! Il vient en Sau -

TENOR.

veur, Au cœur de la Fran - ce ré - vé - ler son Cœur!

CHOEUR.

A - mour! A - mour au cœur de Jé - sus! A -

mour! a - mour au Cœur de Jé - sus!

2. Que la France entende
Du Cœur de Jésus
La sainte légende
Et ne pêche plus!
3. Douce Marguerite,
Perle de nos fleurs,
Dis-nous la visite
Du Dieu Roi des cœurs
4. Dans le sanctuaire
De l'humble Paray,

- Tu vis le mystère
De ce grand bienfait.
5. L'angélique *esclave*
De Jésus souffrant
Priaît dans l'octave
Du Saint-Sacrement.
 6. Sur le tabernacle
En rayons de feu,
Brillait le miracle
De l'amour de Dieu.

7. A l'âme ravie
L'ostensoir vermeil
Montrait de l'hostie
L'amoureux soleil.
8. Mais soudain l'enceinte
Du mystère obscur
S'ouvrit à la sainte
Comme un ciel d'azur.
9. Sortant du nuage,
JÉSUS au grand jour.
Montrait son visage
A l'œil de l'amour.
10. Debout dans sa gloire
Et dans sa douleur,
Le Dieu du ciboire
Présentait son Cœur.
11. Couche ensanglantée
De JÉSUS mourant,
La croix est plantée
Dans son Cœur brûlant.
12. La fournaise intense
Du vivant brasier
Déborde et s'élançe
Sur le monde entier.
13. Un cercle d'épines
Aux piquants aigus
Ceint les chairs divines
Du Cœur de JÉSUS.
14. Cruel diadème !
Douce royauté !
Souffrance suprême !
Suprême bonté !
15. Et chaque stigmaté
Brille en traits de feu,
Comme un astre éclaté
Au fond d'un ciel bleu.
16. O nouveau miracle !
Le Maître adoré
Fait parler l'oracle
De son Cœur sacré !
17. " A travers ces flammes,
Vois mon Cœur divin,
Brûlant pour vos âmes
D'un amour sans fin
18. " Ce Cœur qui vous aime,
Qu'a-t-il en retour ?
Le cri du blasphème
Répond à l'amour !
19. " Mon amour s'épuise
Dans un jet sanglant !
Et l'homme méprise
Et mon Cœur et mon Sang !
20. " Un culte d'hommage,
Culte expiateur,
Doit laver l'outrage
Qu'on fait à mon Cœur.
21. " Qu'à mon Cœur l'Eglise
Consacrant un jour,
Partout éternise
Ce culte d'amour.
22. " Tout chrétien docile
A mon tendre appel,
Aura pour asile
Mon Cœur et mon ciel !
23. " Prends mon Cœur, ô France,
Pour ton étendard :
C'est ton espérance,
Ton dernier rempart ! . . . "

(Paroles de M. l'abbé Prunier.)

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES REÇUS.

LE MANUEL DES DIRECTEURS DES CONGRÉGATIONS DE LA SAINTE-VIERGE, par le P. Victor VIEILLE, S. J.—142 pages.—Toulouse, chez le Directeur du MESSAGER, 16, rue des fleurs. Prix 15 centins.

L'importance des Congrégations de la Sainte-Vierge, établies presque dans tous les centres où dominant l'Église catholique, semble réclamer un travail plus approfondi et plus complet que les Manuels ordinaires. C'est le but que s'est proposé l'auteur du *Manuel des Directeurs*. On trouve dans ce livre une étude très bien faite des Congrégations dans leurs éléments essentiels, de leur vie intime, de leur établissement dans les différents milieux et des pratiques de piété et d'apostolat qui les caractérisent.

LE CŒUR DE LA B. MARGUERITE-MARIE ALACOQUE, présenté comme modèle aux âmes pieuses. En vente au Monastère de la Visitation Ste Marie, Roselands Walmer, Kent, Angleterre.—Prix 15 centins.

Ce joli petit livre contient trente-et-une considérations tirées de la vie de la B. Marguerite-Marie, écrite par elle-même et par ses contemporaines ; c'est un ouvrage fort utile aux âmes auxquelles il est destiné et très propre à les édifier.

N. B. Nos lecteurs sont priés de s'adresser directement aux libraires pour l'achat de ces livres, vu que nous ne pouvons pas nous en occuper nous-même.

Le zèle d'une enfant récompensé.

On nous écrit :—Une enfant recommandait tous les mois un "blasphémateur."—A la fin de juin, elle dit triomphalement : "Je le recommande de nouveau, mais il est presque

converti." Après ce préambule, l'enfant raconte qu'un ami de son père, qu'elle voyait tous les jours, ne pouvait dire plus de deux ou trois phrases sans lancer quelques *bons jurons*. La petite apôtre du Sacré-Cœur voulut gagner son pécheur, en se disant à elle-même : "Je convertirai mon pécheur, je suis bien certaine qu'il est plus gros que ceux du Révérend Père*****" Au troisième mois, le visiteur ne jurait que rarement. Un matin, l'enfant n'y tenant plus, va droit à lui et lui dit : "Savez-vous, Monsieur, pourquoi vous ne jurez plus?"—J'en perds l'habitude, je ne sais. — Eh bien ! moi, je puis vous le dire : c'est que je vous ai recommandé au Sacré-Cœur.—C'est bien, mon enfant, dit le vieillard ému, continue.

ACTIONS DE GRACES

Alpena, Mich. : La guérison d'une mère de famille, sur promesse de la publier dans le MESSAGER du Sacré-Cœur.—**Burlington, Vt. :** Une guérison, une faveur spéciale et une grâce temporelle, sur semblable promesse.—**Hammondville, N.Y. :** Je dois au Sacré-Cœur la conversion de mon père ; il a pris la tempérance dimanche dernier ; je priais à cette intention depuis plusieurs mois.—**Island Pond, Me. :** La conversion d'une personne qui m'est chère et qui était éloignée des sacrements depuis un grand nombre d'années.—La guérison d'une maladie réputée incurable.—**Joliette, Q. :** Une grâce spéciale obtenue des Cœurs de JÉSUS et de MARIE.—**L'Assomption :** La guérison de graves maux de tête.—**L'Islet :** Le succès dans une entreprise, que je reconnais devoir au Sacré-Cœur.—**Massey, Algoma :** Vers le milieu de mars dernier, comme, au cours d'un voyage à Wikwemikong, j'avais à voguer pendant deux jours par un soleil très ardent et sans protection contre ses rayons brûlants qui me frappaient en

plein visage, je fus saisi à mon arrivée d'un horrible mal de tête qui ne me laissa pas de repos, ni jour ni nuit. Les remèdes ne semblaient qu'aggraver le mal. Je m'adressai alors au Sacré-Cœur de JÉSUS, lui promettant de faire publier ma guérison dans votre MESSAGER, si elle m'était accordée. C'est pour remplir ma promesse que je vous écris ces lignes ; car le Sacré-Cœur m'a guéri.—*Un missionnaire, S.J.*—

Montréal : Une conversion et la préservation d'un grave accident.—La conversion de deux ivrognes à qui le Sacré-Cœur a, de plus, fait trouver une position honorable, sur promesse de le faire publier. — **Ottawa :** Après une neuvaine et la promesse de faire publier dans votre MESSAGER la faveur demandée, le divin Cœur m'a exaucée ; il m'a aussi protégée dans un grave accident.—Je remercie le Sacré-Cœur pour m'avoir obtenu, après une neuvaine, une position avantageuse pour mon fils, le seul soutien de ma famille. En reconnaissance de ce grand bienfait, je me propose d'être plus fidèle Zélatrice que jamais.—Une Zélatrice remercie le Sacré-Cœur de la guérison d'une névralgie dont elle souffrait depuis plusieurs semaines.—**Québec :** La guérison de ma mère ainsi que deux grâces extraordinaires de conversion et d'union.—Une place lucrative obtenue dans un temps où j'étais dans une grande détresse.—**St. Albans, Vt. :** Une grande grâce et plusieurs précieuses faveurs obtenues du Sacré-Cœur.—**Ste Anne de la Pocatière :** Veuillez faire insérer dans votre intéressant MESSAGER une faveur spirituelle obtenue après promesse de la faire publier et de faire une neuvaine de communions en l'honneur du Sacré-Cœur.—Au commencement de l'année scolaire, j'avais promis de faire chanter une grand'messe en l'honneur du Sacré-Cœur si notre communauté était préservée de maladie contagieuse toute l'année. Mon désir ayant été exaucé, j'ai accompli ma promesse le jour de la fête du Sacré-Cœur.—**S. Barthélemy :** Une grâce toute spéciale obtenue du Sacré-Cœur.—**Ste Dorothée :** Une institutrice reconnaît devoir à une protec-

tion spéciale du Sacré-Cœur le succès complet de la préparation de ses élèves pour leur première communion. Elle remercie encore le divin Cœur pour d'autres faveurs signalées.—**S. Ephrem de Tring** : Une guérison complète.—**S. Norbert, Q.** : La guérison d'un fils bien-aimé.—**S. Paul de Joliette** : Un enfant délivré d'une infirmité dont il souffrait depuis dix-huit mois.—Une personne recouvre ses forces, après un état désespéré de faiblesse depuis deux ans.—**Ste Thérèse** : La guérison presque complète d'une maladie qui minait les forces de mon époux depuis douze ans.—**S. Valérien de Shefford** : Trois grâces obtenues soudainement, sur promesse de les faire publier.—**Upton** : Après plusieurs promesses de faire publier dans votre MESSAGER les grâces demandées, le divin Cœur m'a enfin exaucée.—**Trois-Rivières** : Une personne atteinte depuis de longues années d'un mal d'yeux, a éprouvé un grand soulagement après s'être recommandée aux prières des Associés de l'Apostolat : elle remplit la promesse qu'elle avait faite, en vous priant de publier ce fait à la gloire du Cœur de JÉSUS.—Quatre autres faveurs insignes ont été obtenues aux mêmes conditions. De plus, un père de famille a obtenu une situation avantageuse qu'il sollicitait depuis de longues années ; après deux mois d'inscription sur la feuille d'intentions, le Sacré-Cœur lui a accordé cette faveur.—**Varennnes** : Le succès d'une affaire.—Que le Sacré-Cœur est bon ! Il m'a accordé une faveur que j'ai promise de vous demander de publier dans le MESSAGER. La voici : une petite fille arrivée ici au mois de février, douée de peu de mémoire et ne sachant pas assez lire pour apprendre elle-même son catéchisme, ne put, malgré son ardent désir, être admise à la première communion avec les autres le jour de l'Ascension. La peine qu'elle en éprouva me toucha beaucoup ; je me suis dit : "Le Cœur si compatissant de Notre-Seigneur ne doit pas regarder avec indifférence celle qui le désire si ardemment recevoir." Je promis alors que si elle avait le bonheur d'être admise à la table

sainte à la fin de l'année scolaire, je ferais publier le fait dans le *MESSAGER*. Son courage n'a pas fait défaut ; elle a travaillé plus que jamais ; elle passait beaucoup de ses récréations à converser sur le catéchisme. Enfin le jour de la S. Pierre elle eut le bonheur de se nourrir pour la première fois du pain des anges. Vous peindre sa joie et sa reconnaissance est chose impossible.—Une jeune mère de famille, atteinte, depuis l'automne dernier, d'une maladie bien grave, a obtenu sa guérison pendant le mois du Sacré-Cœur après plusieurs mois de supplications. Elle est toute heureuse de remplir la promesse qu'elle avait faite d'en remercier publiquement le Sacré-Cœur dans les pages du *MESSAGER*.—**Windsor Mills, Q.** : Une grâce spéciale obtenue du Sacré-Cœur par une mère de famille.

Le chiffre des faveurs obtenues du Sacré-Cœur par les prières de la sainte Ligue et pour lesquelles on demande des actions de grâces s'est élevé, le mois dernier, à 25,129.

Allons donc avec confiance au trône de la miséricorde !

NECROLOGIE

A Varennes, Delle Catherine Woods, Zélatrice du Sacré-Cœur.—On nous écrit : “ Mon Rév. Père, Veuillez recommander aux prières des lecteurs de notre cher “ *MESSAGER CANADIEN* ” l'âme de l'une de vos plus fidèles Zélatrices, Delle Catherine Woods, décédée le 26 dernier. Huit mois d'une pénible maladie, soufferte avec la plus grande patience et en union aux douleurs du Cœur de JÉSUS, ont dû achever l'œuvre de sa sanctification. Aussi a-t-elle vu arriver la mort sans appréhension et parfaitement résignée.”

Nous nous empressons de recommander d'une manière toute spéciale cette regrettée défunte aux prières de tous. Elle s'est vraiment dévouée de tout cœur pendant plusieurs années à la pratique et à la diffusion de la sainte dévotion.

au Sacré-Cœur. Comme Secrétaire de l'Apostolat pour l'Hospice Lajemmerais, elle a toujours été d'une exactitude touchante dans l'envoi de ses rapports mensuels et elle n'a pas peu contribué à alimenter le feu extraordinaire du zèle qui n'a cessé de brûler avec éclat dans cette sainte maison.

A Montréal, M. le chanoine L. D. A. MARÉCHAL, grand vicaire de Mgr Fabre.—C'est un saint prêtre qui vient de nous quitter—dit la *Semaine religieuse* de Montréal.—Jamais les occupations multiples de sa charge ne lui ont fait omettre un seul jour ses exercices de piété, auxquels il tenait par dessus tout. Chaque soir, il faisait le chemin de la croix, suivi d'une longue visite au saint Sacrement, et cela depuis de longues années. Dieu seul était le but de tous ses travaux, de toutes ses actions. Avec quel accent convaincu il parlait aux fidèles, dans des entretiens familiers, de la nécessité de prier, et de se tenir toujours prêt à paraître devant Dieu, de l'amour de l'Eucharistie et de la sainte Vierge ! R. I. P.

Chronique de la dévotion au Sacré-Cœur

D'APRÈS NOS CORRESPONDANTS

Sainte-Rose de Laval.—La Ligue du Sacré-Cœur y a un cachet particulier. Ce sont d'abord les jeunes gens qui y ont formé depuis quelques années une société spéciale, approuvée directement par le Saint-Siège ; ils ajoutent aux promesses ordinaires de la Ligue, des engagements spéciaux au sujet des divertissements et des fréquentations.

Afin d'avoir quelque chose d'analogue parmi les filles, M. le Curé y a organisé l'Apostolat du Sacré-Cœur. Plus de 80 Demoiselles ont été nommées Zélatrices et ont enrôlé la plus grande partie de la paroisse dans la sainte Ligue. Ce sont donc les jeunes gens qui sont les apôtres du Sacré-Cœur dans cette grande et magnifique paroisse et ils y font un bien immense. Leur zélé Pasteur peut à juste titre en être fier ; puisse le Sacré-Cœur, si fidèle à ses promesses, venir en aide à ce digne curé dans la cruelle maladie qui mine sa santé si précieuse. Nous espérons que tous nos Associés voudront bien joindre leurs pri-

res aux nôtres pour que Notre-Seigneur veuille bien conserver à la paroisse de Sainte-Rose celui qui y a fait tant de bien, et qui pourrait en faire encore beaucoup. (1)

Sainte-Rose a aussi un fort régiment de Cadets du Sacré-Cœur ; ces jeunes garçons seront prêts à entrer dans la Société des jeunes gens, dès qu'ils auront atteint leur seizième année.

Les filles du Couvent, si bien dirigées par les Sœurs Marianites, se sont elles-mêmes fort distinguées depuis près de quatre ans dans les pratiques de l'Apostolat. Chaque mois, leurs sommes de bonnes œuvres sont venues grossir le Trésor général du Sacré-Cœur.

Même les petits garçons de l'école du village qui, n'ayant pas encore fait leur première communion, n'avaient pu s'enrôler dans le Régiment des Cadets, ont tenu à prendre part à la croisade générale. "J'espère vous faire plaisir — nous écrit leur zélée Institutrice — en vous donnant des nouvelles de mes chers petits garçons. L'Apostolat de la Prière est bien organisée dans ma classe et produit d'excellents résultats.

Renfrew, Ont.—J'ai pu constater cette année beaucoup de bien opéré parmi nos enfants par le moyen de la Ligne du Sacré-Cœur. Toutes nos élèves pratiquent les deux premiers Degrés ; celles qui ont fait leur première communion font la Communion réparatrice ; plusieurs d'entre elles la font chaque semaine.

Saint-André d'Argenteuil.—L'Œuvre y est prospère. Nous venons d'avoir une réception de 25 Zélatrices. Les Sœurs de la Providence, de leur côté, développent la dévotion au Sacré-Cœur avec beaucoup d'ardeur dans leur pensionnat et dans les externats de Carillon et de Saint-André. Le Trésor du Cœur de Jésus y est assidûment pratiqué.

Cyrville, Ont.—Il est temps de vous donner un petit rapport qui, j'aime à le croire, fera plaisir aux Associés, en leur montrant que Jésus a vu le nombre de ses fidèles amis s'augmenter. Dieu soit loué ! Votre parole a trouvé le chemin des cœurs chez nos bons paroissiens de Cyrville. Oui, ils ont entendu l'appel pressant que vous leur avez adressé au nom du divin Cœur : "Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes . . . Mon fils, donne-moi ton cœur !"

Le Cœur de notre divin Maître compte désormais un nouveau bataillon d'Associés heureux de lui témoigner leur ardent amour et de lui faire amende honorable en venant, tous les premiers vendredis du mois, s'asseoir au banquet eucharistique. Ceux qui ne peuvent communier

(1) Au moment de mettre sous presse, nous recevons la triste nouvelle de la mort du dit Curé de Sainte Rose, le Rév. J. L. GRATON. Nous recommandons d'une manière toute spéciale aux prières de tous nos Associés l'âme de celui qui fut si dévoué à notre Œuvre.

ce jour-là, le font le dimanche suivant. Aussi le nombre des communions est-il de 300 par mois !

Toutes nos Zélatrices s'acquittent avec beaucoup de zèle de leurs fonctions et font la communion du Patron du mois ; elles sont suivies dans cette pieuse pratique par un certain nombre de personnes.

De plus, mon R. P., c'est un bonheur pour moi de vous dire que non seulement la dizaine du Rosaire, mais le chapelet tout entier est récité chaque jour par la plus grande partie des Associés. Nous avons aussi célébré le mois du Sacré-Cœur avec beaucoup de piété, récitant après le chapelet, les litanies du Cœur de JÉSUS. Enfin les Zélatrices ont toutes renouvelé leur Consécration au Cœur du divin Maître, comme vous le demandiez dans le MESSAGER du mois de juin.

West Gardner, Mass. — L'Apostolat produit ses fruits dans notre paroisse, bien qu'il ne soit établi que parmi les enfants et les jeunes gens. Le chapelet est plus récité, les prières sont faites plus régulièrement, l'assistance à la messe plus nombreuse, et les sacrements plus fréquentés. Le premier vendredi du mois qui ne voyait guère que dix personnes à la sainte Table, en voit maintenant au-delà de cent, et le nombre en augmente constamment. Que le Sacré-Cœur en soit remercié ! Qu'il daigne bénir cette Œuvre qui nous est chère !

S. Norbert, Q. — C'est toujours un plaisir pour moi de vous dire que l'œuvre du Sacré-Cœur va à merveille dans notre paroisse, grâce au zèle ardent de notre infatigable Directeur local.

Académie Marie-Rose, Montréal. — Le Trésor du Cœur de JÉSUS nous est d'un grand secours dans les classes de nos deux maisons.

Ne pas être jugée digne de joindre sa collecte à celles des autres élèves est le maximum du châtimeut infligé. Ensuite diminuer son *Trésor* par ses fautes est encore une terrible punition. Aussi, nos élèves, grandes et petites, travaillent-elles à qui aurait la plus forte somme de bonnes œuvres et le font-elles consciencieusement. C'est une consolation pour le moment et un espoir pour l'avenir.

Saint-Jean d'Iberville. — Le mois du Sacré-Cœur a été fait tous les jours, le matin après la messe ; le vendredi soir, nous avons eu le bonheur d'avoir le salut du Saint-Sacrement, précédé de fort touchantes instructions faites par nos dévoués pasteurs.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur, les Zélatrices ont eu le bonheur de renouveler leur Consécration au Cœur de JÉSUS. Qu'il était beau de voir les élèves des Frères défilér en ordre parfait, bannière en tête et portant leurs insignes de la Ligue pour venir se consacrer tous au Sacré-Cœur. Le soir, nous eumes la consécration de toutes les familles et de la paroisse entière. Dieu veuille nous redonner de voir souvent des fêtes si touchantes !

Patrons, Intentions, Indulgences plénières, Septembre 1892

INTENTION GÉNÉRALE, BÉNIE PAR N. S. P. LE PAPE

La préparation du Jubilé épiscopal de Sa Sainteté Léon XIII

FÊTES ET INTENTIONS PARTICULIÈRES

1. J. — S. Augustin, E. D. — H†. — L'esprit de pénitence.—9865 actions de grâces.
2. **Premier Vendredi.**—S. Etienne, C. — A†. G†. — Le zèle des âmes. — 17466 affligés.
3. S. — De l'Immac. Conception. — BB. Antoine et Comp., MM., S. J. — La constance dans la foi.—29657 Associés défunts.
4. **Premier Dimanche.** — (13^e ap. Pent.) Du dim.—Sol. de la Nativité.—(Ste Rose de Viterbe, V.) — A†. G†. R†. — 7658 grâces spéciales.
5. L. — S. Laurent Justinien, C. — La confiance en la Providence. — 2523 communautés.
6. M. — De la férie.—(S. Onésiphore, M.) — L'esprit de docilité. — 15405 premières communions.
7. M. — De la férie. — BB. Thomas et Comp., MM., S. J. — Le courage de nous vaincre.—26047 défunts.
8. J. — NATIVITÉ DE LA S. V. M. — H†. Cf. G†. H†. M†. R†. — Renaissance à la vie spirituelle.—5293 demandes de travail.
9. V. — S. Pierre Claver, C., S. J. — La conversion des nègres idolâtres. — 6022 prêtres, ecclésiastiques.
10. S. — S. Thomas Tolentin, C. — L'esprit de sacrifice. — 11992 enfants.
11. D. — (1^{re} ap. Pent.) S. NOM DE MARIE.—Confiance en Marie. — 8511 familles.
12. L. — De l'octave.—(S. Juvence, E.) — Avancement dans la perfection. — 41391 grâces de persévérance.
13. M. — De l'octave.—(S. Euloge, E.) — Une foi vive et éclairée. — 5840 grâces d'union, réconciliation.
14. M. — Exaltation de la Ste Croix. — Respect pour la Croix. — 10188 grâces spirituelles.
15. J. — De l'octave.—(Ste Catherine de Gènes, V.) — H†. Z†. — La dévotion à Marie. 10097 grâces temporelles.
16. V. — SS. Corneille et Cyprien, PP., MM. — La générosité chrétienne. — 46376 conversions à la foi.
17. S. — Stigmates de S. François. — Le souvenir des plaies du Sauveur. — 13565 jeunes gens, jeunes personnes.
18. D. — (15^e ap. Pent.) NOTRE DAME DES SEPT DOULEURS. — Dévotion aux douleurs de MARIE.—3328 maisons d'éducation.
19. L. — SS. Janvier et Comp., MM. — La générosité chrétienne.—6102 malades, infirmes.
20. M. — SS. Eustache et Comp., MM. — La vertu d'obéissance. — 90 missions, retraites.
21. V. — *Quatre Temps.* S. MATHIEU, Ap. — H†. M†. — L'intelligence du Saint Evangile. — 668 Œuvres, Sociétés.
22. J. — S. Thomas de Villeneuve, E. C. — H†. — L'amour des pauvres. — 3067 paroisses.
23. M. — *Quatre Temps.* S. LIN, P. M. — L'attachement au Saint-Siège. — 18203 pécheurs.
24. S. — *Quatre Temps.* Notre-Dame de la Merci. — La compassion pour les malheureux. — 10052 parents.
25. D. — *16^e après Pent.* Du dim. — (S. Firmin, E.) — Un zèle ardent. — 3148 religieux, religieuses.
26. L. — SS. Cyprien et Justine, MM. — La force chrétienne. — 1731 novices, séminaristes.
27. M. — SS. Côme et Damien, MM. — La guérison des plaies de notre âme. — 2076 supérieurs, supérieures.
28. M. — S. Venceslas, M. — La fermeté. — 8203 vocations.
29. J. — S. Michel, archevêque. — H†. Z†. — L'amour de Dieu pardessus tout. — 6344 zélateurs, zélatrices.
30. V. — S. Jérôme, E. D. — La crainte du jugement. — 45215 intentions diverses.

CLER: † = Indulgence plénière; A = 1^{er} Degré; B = 2^e Degré; C = Congrégation de la Ste Vierge; D = Milice du Pape; G = Garde d'Honneur et Archiconfrérie du Sacré-Cœur; H = Heure-Sainte; M = Bonne Mort; R = Confrérie du S. Rosaire; Z = Zélateurs et Zélatrices.